

Méthodologie EAF : l'oral — explication et entretien

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Connaître l'épreuve

- ① a. Trente minutes de préparation, vingt minutes d'épreuve.
- ② b. Douze points pour la première partie — dont **deux** pour la question de grammaire — et huit pour l'entretien.
- ③ c. Le texte est **tiré au sort** dans le descriptif : le candidat ne le choisit pas.
- ④ L'œuvre de l'entretien, en revanche, est **choisie par le candidat**, et annoncée d'avance.
- ⑤ Cette asymétrie commande toute la préparation : tout préparer d'un côté, une seule chose très bien de l'autre.
- ⑥ Huit points sur vingt dépendent d'un choix personnel fait des mois plus tôt — c'est la partie la plus rentable de la révision.

2 Répartir trente minutes

- ① a. Cinq minutes de relecture et de découpage, cinq pour rédiger l'introduction, quinze de notes par mouvement, cinq pour la grammaire et la conclusion.
- ② b. L'**introduction** seule, mot à mot : elle donne le ton, et l'on ne peut pas se permettre d'hésiter dans les trente premières secondes.
- ③ Le reste tient en mots-clés. Rédiger tout serait matériellement impossible en quinze minutes.
- ④ Et surtout : un candidat qui lit ses notes cesse d'expliquer, il récite — l'examineur l'entend, et la note d'expression en pâtit.
- ⑤ Un exposé parlé comporte des hésitations : ce n'est pas un défaut, c'est le signe qu'on pense en parlant.
- ⑥ L'objectif n'est pas la perfection formelle : c'est de montrer qu'on comprend le texte et qu'on sait le dire.

3 La lecture expressive

- ① a. La ponctuation — un point n'est pas une virgule ; les changements de voix dans un dialogue ; le rythme du vers, sans le hacher.
- ② On peut ajouter : le ralentissement sur les deux ou trois mots qui portent le sens du passage.
- ③ b. Sans marquer de pause en fin de vers, puisque la phrase continue — mais en donnant au mot rejeté un léger appui.
- ④ C'est exactement ce que l'enjambement produit à la lecture silencieuse : la lecture à voix haute le rend audible.
- ⑤ c. Parce qu'elle prouve la compréhension. On ne peut pas lire correctement un texte dont on n'a pas saisi la structure.
- ⑥ C'est aussi la partie la plus facile à améliorer par l'entraînement — et donc celle qu'il est le plus dommage de négliger.

4 La question de grammaire

- ① a. *Bien qu'il fût tard* est une proposition subordonnée **conjonctive circonstancielle de concession**, introduite par la locution *bien que*.
- ② Sa fonction est complément de phrase, et le verbe y est au subjonctif — imposé par *bien que*.
- ③ b. Non : c'est une **restriction**. *ne... que* signifie *seulement*, et la phrase affirme qu'il restait deux jours.
- ④ Le test : remplacer par *seulement*. « Il restait seulement deux jours » garde exactement le même sens.
- ⑤ c. Le **déplacement** : une circonstancielle se déplace en tête de phrase, une complétive non.
- ⑥ La **suppression** : une circonstancielle s'ôte sans rendre la phrase incorrecte.
- ⑦ Le **remplacement** : par un pronom, par un synonyme, par une autre construction. C'est la manipulation qui prouve, jamais l'affirmation seule.

5 Préparer l'entretien

- ① a. « Parce que je l'ai aimée » — la réponse est sincère mais vide, et elle ne mène nulle part.
- ② À éviter également : « parce que c'était la plus courte », et tout ce qui laisse entendre qu'on a choisi par défaut.
- ③ b. Une phrase qui nomme ce qui a retenu — un personnage, une scène, une question posée par le livre.
- ④ Puis un **passage précis** qui l'illustre, cité ou résumé en deux phrases. Puis ce que cela a changé à la lecture.
- ⑤ c. Le dire, et réfléchir à voix haute : « Je n'y avais pas pensé ; à première vue je dirais que..., parce que... »
- ⑥ L'entretien est un dialogue : un candidat qui construit une réponse devant l'examineur montre exactement ce qu'on cherche à évaluer.
- ⑦ Une réponse inventée avec assurance, elle, se repère en une question de plus — et coûte bien davantage.

6 Bâtir son répertoire de textes

- ① a. Au moins vingt, répartis sur les quatre objets d'étude. Seize en voie technologique.
- ② b. Quatre textes par semaine pendant cinq semaines, la sixième étant réservée aux reprises.
- ③ Pour chaque texte : le découpage en mouvements, les procédés par mouvement, une introduction rédigée, une lecture à voix haute.
- ④ Trente à quarante minutes par texte : le total tient en une vingtaine d'heures étalées sur un mois et demi.
- ⑤ c. Test simple : être capable d'expliquer le texte à voix haute, sans notes, pendant huit minutes, sans s'arrêter.
- ⑥ Si l'on s'arrête, c'est presque toujours au même endroit — et c'est là qu'il manque un effet, non un procédé.
- ⑦ Un texte relu dix fois en silence n'est pas prêt ; un texte expliqué deux fois à voix haute l'est.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Une lecture expressive qui respecte ponctuation et rythme	2 pts	Une lecture plate ou hachée
Une introduction avec projet de lecture et annonce des mouvements	2 pts	Un résumé du texte en guise d'introduction
Une explication linéaire de huit à neuf minutes, procédés et effets	6 pts	Six minutes de relevés sans interprétation
Une question de grammaire traitée avec le mot exact et une manipulation	2 pts	Une réponse affirmée sans preuve
Un entretien nourri de passages précis	6 pts	Des généralités sur une œuvre non lue
Une expression orale audible, sans lecture de notes	2 pts	Un exposé récité mot à mot